Provincial Library
Parliament Bldg City

FLORISTE
BOUQUETS DE MARIAGE
Corbeilles — Couronnes Mortuaires—
Décorations funéraires en fleurs naturelles
Emery-Floral Co. Ltd.
10223 AVE. JASPER
Téléphone 5866

L'UNION

•BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE•

5c le numéro

BIJOUTIER
CADEAUX POUR MARIAGE
Les dernières nouveautés en argenterie, cristaux, porcelaine, etc.
ASH-BROS.
HORLOGERIE— DIAMANDS ET BIJOUX
10212, AVE. JASPER, EDMONTON

P. Péguenne, propriétaire, éditeur
J. Le Cerf, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine — EDMONTON, ALBERTA, LE 17 AVRIL 1919 — Deuxième année No. 23

CALENDRIER

Avril 20 Dim. **PAQUES**
Avril 21 Lun. St. Anselme.
Avril 22 Mar.**6ème. Mardi de St. Antoine.** — St. Soter
Avril 23 Mer. St. Georges. — Bien. Gilles d'Assise
Avril 24 Jeu. St. Fidèle de Sigmaringen
Avril 25 Ven. St. Marc
Avril 26 Sam. SSts. Clet et Marcellin. — N. D. du Bon Conseil
Avril 27 Dim. **Quasimodo.** — Bien. Jacques de Bitetto Bse. Jeanne Marie de Maillé.

Lune: Dernier quartier le mercredi 23 à 6.21 A. M.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Avril 20 Dim. à 3¼ Réunion des Tertiaires à Nord-Edmonton
Avril 20 Dim. à 8½ Soirée familiale à Elm Park.

DIMANCHE DE PAQUES (Saint Marc, Ch. XVI

En ce temps là, Marie-Madeleine et Marie, Mère de Jacques et Salomé, achetèrent des parfums pour venir ambaumer Jésus. Et de grand matin, le jour d'après le Sabbat, elles se rendent au sépulcre et y arrivent au lever du soleil. Elles disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre?

Mais levant les yeux, elles aperçurent la pierre renversée, car cette pierre était grande. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent prises de frayeur; Il leur dit: Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié: il est réssuscité, il n'est point ici, voilà le lieu où ils l'avaient mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il les a précédés dans la Galilée: vous le verrez là, comme il vous l'a dit:

EXPLICATION

Le nom même de la Fête d'aujourd'hui ne nous parle que d'allégresse. Pâques signifie passage, c'est-à-dire passage de la mort à la vie, de la tristesse à la joie, de la peine au bonheur. Réjouissons-nous avec notre mère la Sainte Église. Mais combien n'y en a-t-il pas, parmi nous, qui ne peuvent prendre part à une si grande allégresse. La véritable joie ne consiste pas à revêtir des habits plus beaux à s'assoir à une table mieux préparée que de coutume, à se livrer aux jeux, aux divertissements, si le passage de la mort à la vie, de la Tristesse à la joie, de la peine au bonheur, c'est-à-dire si le passage du péché à la grâce ne se réalise pas. De même que les saintes femmes rencontrèrent trois obstacles qui les empêchaient d'aller trouver Jésus au sépulcre, ainsi trois embarras viennent ordinairement, pour le chrétien contrarier le passage du péché à la grâce.

Mais de même que les saintes femmes s'étant mis en marche vers le sépulcre, tout s'évanouit devant leurs pas; de même le chrétien, qui a mis la main à l'oeuvre, voit disparaître toute difficulté.

AU CERCLE JEANNE D'ARC

La représentation du "Gentilhomme Pauvre" sera donnée à la salle de l'École séparée 103ème. rue, les 1er. et 2 mai prochain à 8¼ P. M. En voici la distribution:

Le Marquis de Fresnaie	A. Hervieux
Madeleine sa fille	A. M. Sylvestre
Rigaud banquier	A. Maure
Georges, fils de Rigaud	L. Toupin
Madame Godard	Mme. Thiroux
Duperron, bijoutier	J. Thiroux
Nicholas, garçon de ferme	R. Bérubé
Fargeau, vieux domestique	U. Blais
Célestin,, domestique de Mme Godard	N. O. Paquette

Le premier acte se passe chez le marquis de la Fresnaie aux environs de Bourges. — Le deuxième dans le chateau de la Fresnaie aux environs d'Alençon.

Les billets seront en vente chez J. A. McNeil Ave. Jasper et chez Dechêne Ltd. Ave. McDougall près du bureau de Poste.

Hâtez-vous de retenir vos billets si vous voulez avoir de bons sièges. — N'oublez pas la date: 1er. et 2 Mai

LA CROIX

En te donnant à moi, Jésus m'a tout donné
O Croix de mon Jésus! Devant toi prosterné
Le coeur plein de sanglots, les yeux baignés de larmes
Lorsque l'âme se perd au sein de ses alarmes
Qu'il m'est doux de pleurer, qu'il m'est doux de souffrir!
O Croix de mon Jésus, dis, tu l'as vu mourir
Le Jésus de la Croix, le Maître de la vie?
Oh! réponds-moi, dis-le je t'en supplie,
Accablé de mépris, d'outrages, de douleurs,
Oui tu l'as vu mourir mis entre deux voleurs!
Il est mort et son sang te rendit immortelle
Oui, tu vivras ô Croix! de sa vie éternelle.
Que de siècles enfuis et combien passeront!
Les tyrans sont tombés et d'autres tomberont
Trouvant la mort au sein même de leur victoire
Et toi, toujours debout, rayonnante de gloire
Tu regardes passer ce qui passe sans toi:
Car tout passe ici-bas, tout passe, hormis la Foi.

Edmonton le 6 avril 1919 — Anna SINDEFF

SOIRÉE DES RR. PP. JÉSUITES

Ainsi que nous l'avons annoncé, une charmante soirée musicale a été donnée mardi soir par les élèves du collège des Jésuites sous la présidence de Mgr. Pilon V. G., en commémoration des Zouaves Pontificaux Canadiens de 1868. Plusieurs anciens Zouaves y assistaient entr'autre M. Boileau qui s'est distingué en ce temps par sa bravoure et dont les hauts faits ont été narrés dans la revue historique narrée par R. Kitchen.

Nous félicitons sincèrement tous les jeunes musiciens et narrateurs qui ont fait de cette soirée une véritable attraction.

La fête à débuté par un quatre mains de piano "Danse Hongroise" bien joué par M.M. A. Lafleur et R. Picard. Ensuite M. E. Couture a joué en artiste deux morceaux de violon. Son talent s'est encore développé depuis que nous avons précédemment eu l'occasion de l'entendre.

M. P. E. Poirier a lu avec beaucoup de talent l'histoire de la guerre d'Italie contre la papauté et de l'enrôlement spontané des canadiens-français à cette nouvelle.

M. F. Boileau fils de notre glorieux Zouave pontifical a parfaitement représenté les chagrins du pape Pie IX demandant à Dieu la victoire.

M. A. Humbert, accompagné de sa soeur Mlle. Humbert a chanté une gentille petite chansonnete d'une bonne petite voix bien claire.

M. A. Lessard a ensuite fait un récit émouvant des hauts faits des zouaves pontificaux et particulièrement du bataillon canadien.

La partie du programme la plus attrayante a été le dialogue d'une sentinelle du pape réprésentée par P. E. Poirier et d'un soi-disant anarchiste qui cherche a lui persuader qu'il défend une mauvaise cause et qui finalement est son général qui a voulu s'assurer de ses sentiments. Ce dernier rôle est rempli par M. F. Boileau. Tous deux jouent admirablement leur rôle.

La partie musicale se termina par un choeur chanté par tous les élèves du collège.

Enfin vient la partie sérieuse du programme, la causerie de M. Charles Turgeon, avocat distingué de la ville. Son sujet était "Causes Perdues" et il nous a démontré qu'une cause n'est jamais perdue quand elle a derrière elle Dieu, le Droit et la Justice. La persécution n'a jamais réussi et toute nation persécutée relève un jour le front aux dépens de ceux qui l'ont persécutée.

Il nous cite d'abord la Pologne qui, déchirée en trois morceaux persécutée pendant plusieurs siècles, relève la tête et reprend sa place dans la liste des nations; l'Irlande qui relève la tête et l'Acadie dont les habitants dispersés dans tous les coins de l'Amérique du Nord ne pouvaient plus être nation et qui se retrouvent maintenant plus forts que jamais.

Cette causerie très intéressante a été suivie par O Canada et God Save the King.

En somme, soirée très agréable et qui, comme tout ce qui est foncièrement catholique et moral, laisse une impression durable de satisfaction.

NOUVELLES LOCALES

REVENU DU FRONT

Le Rév. Père Lépine bien connu à Edmonton surtout dans la paroisse de l'Immaculée où il a été vicaire quand le Rév. Père Lemarchand était curé, est revenu après avoir été deux ans et demi au front.

Il va provisoirement desservir la paroisse de Pincher-Creek.

DÉCÈS

A la fleur de l'âge est décédée, Mlle. Cécile Pépin qui a été pendant quelques temps sténographe dans nos bureaux.

Pendant le peu de temps qu'elle y a été, nous avons pu constater son caractère élevé et son aptitude dans tout ce qu'elle faisait. Nous avons regretté dès lors que l'état de sa santé ne lui permît pas de nous rester plus longtemps. Dès ce moment sa santé a commencé à péricliter et une rechute d'influenza l'a achevée.

Malgré ses souffrances, on la voyait toujours gaie, souriante et soumise aux décrets de la Providence.

Nos sincères condoléances à la famille.

Mme Vve. André Fortin, mère de M. J. E. Fortin de la 110ème. rue est décédée après une courte maladie à l'hopital général. Elle était dans sa 80ème. année. Nos sincères condoléances à la famille.

ELM PARK

Une belle soirée familiale sera donnée dans l'église d'Elm Park dimanche prochain, jour de Pâques à 8.1-2 heures.

Cette soirée présidée par M. Louis Gagner commencera par une partie de cartes et de beaux prix sont destinés aux gagnants. Les amateurs de musique auront tout lieu d'être satisfaits ensuite.

Le travail a repris dans les ateliers du G. T. P.

La famille Montpetit a ouvert une maison de pension à Calder. Le besoin se faisait sentir d'une bonne maison de pension bien tenue et tout nous fait supposer qu'on trouvera sous l'habile direction de M. et Mme. Montpetit l'ordre, le confort et le bien-être. Nous leur souhaitons bon succès.

NOUVELLES RÉGIONALES

BONNYVILLE

M. C. J. Lirette est, de passage à Edmonton pour affaires avec les maisons de gros.

Plusieurs transactions immobilières ont eu lieu dans la place M. Noé Beaupré a acheté la terre de M. E. Vodevoncoeur au prix de $2000. M. Richard Ostigny a acheté la terre de son père qui va s'établir en Floride. M. A. Marcotte a acheté la terre de M. L. Préville au prix de $1500.

La Banque d'Hochelaga va ouvrir une succursale, ce qui va aider au développement de la paroisse et au bien être des habitants.

M. D. Chatel doit partir la semaine prochaine pour Elk-Point où il doit ouvrir un hotel. Avis aux voyageurs dans cet endroit.

MORINVILLE

M. J. L. Doyon, forgeron ouvre une forge à Morinville. Son expérience en tout ce qui concerne le ferrage des chevaux et la réparation des machines en général et des faucheuses en particulier lui feront acquérir rapidement une bonne clientèle.

Nous lui souhaitons du succès.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

L'Union salue cette organisation et lui souhaite succès. En effet l'Ordre des Chevaliers de Colomb, qui est toujours prêt à aider les grandes causes, aidera certainement à la réalisation de cet idéal bien légitime l'érection d'un mouvement National à Edmonton en l'honneur des martyrs et des premiers pionniers Canadiens-français, qui ont contribué les uns avec leur sang les autres avec leur travail, au dévelopement de cette partie de l'Ouest aujourd'hui l'Alberta.

Que les noms de ces glorieux martyrs soient écrits en lettres d'or sous le portique du monument projeté. Sans doute bien des récriminations vont s'élever de la part des nôtres, car rien de grand ne peut se faire sans la critique sévère de ceux qui devraient seconder nos efforts.

L'ordre des Chevaliers de Colomb est une société essentiellement Catholique malgré les recherches de nos adversaires pour prouver le contraire.

Ces contradicteurs sont sans doute de bonne foi dans la campagne qu'ils poursuivent avec tant d'acharnement, mais il est inconcevable que ces gens ne comprennent pas qu'ils divisent les forces catholiques. Voici une société dont les évêques Canadiens-français et Irlandais font partie, qui renferme dans ses rangs, des religieux, des prêtres, des laïques de foi solide, une société que le Pape Pie X et sa Sainteté Benoit XV ont honorée de leur Bénédiction Apostolique, est-ce que nos adversaires ont la prétention de croire qu'ils vont pouvoir convaincre les membres que la société est mauvaise? Ce serait de la naïveté.

La Croix de Paris du 5 Sep. 1918 publiait la dépêche de Rome qui suit:

"En réponse à un message des "Chevaliers de Colmb, grande "association comptant 418.000 "membres, qui demandent la bé-"nédiction pontificale pour l'oeu-"vre accomplie pendant la guer-"re.

Le Cardinal Secrétaire d'État a envoyé le télégramme suivant:

"Remerciements cordiaux pour "l'expression des sentiments "d'hommage, de fidélité et d'at-"tachement au Saint Siège en-"voyé par le Conseil Suprême "des Chevaliers de Colomb.

"L'Auguste Pontife bénit de "tout coeur les membres de l'As-"sociation et toutes les personnes "charitables qui coopèrent à sa "noble mission.

Nous n'engagerons pas de polémique avec nos détracteurs parceque nous, Chevaliers de Colomb nous suivons la direction donnée par Notre Saint Père le Pape dans sa lettre du 7 juin 1918 où il demande aux Catholiques de se traiter en frères et de ne pas s'engager dans des luttes qui auraient pour but de diviser la grande armée Catholique.

"Que tous les Catholiques se le rappellent: ils ne peuvent et ne doivent avoir rien plus à coeur que de garder la charité les uns envers les autres, car c'est par là qu'ils se montrent les disciples du Christ. Nos ennemis répondront sans doute que le moyen qu'ils prennent est légitime, et qu'il entre dans les vues du Saint Père qui admet certains cas où l'on peut protester publiquement. Mais tous les Chevaliers et un nombre incalculable d'autres qui ne sont pas dans la Société refusent d'accepter cette explication.

Du reste dans le moment présent, il y a assez de questions à étudier et élucider, plus sérieuses que celle de prouver que les Chevaliers de Colomb ne sont pas une élite catholique. S'ils ne forment pas une élite parce qu'on ne peut jamais atteindre l'idéal ici-bas, on peut toujours leur concéder le mérite d'avoir une noble aspiration. Est-ce que dans le moment présent alors que le socialisme et l'anarchisme semblent règner en maître, nos compatriotes détracteurs n'ont pas une autre mission à remplir que celle de soulever les catholiques les uns contre les autres.

Cherchons plutôt à réaliser le voeu exprimé par l'apôtre St. Paul dans la 1ère. épitre aux Corinthiens qui exhorte par le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ à tenir tous un même langage et à n'avoir point de chisme parmi nous, mais à être tous bien unis dans un même esprit et dans un même sentiment.

Puissent ces quelques remarques faire réfléchir les nôtres qui seraient tentés de critiquer ce geste des Chevaliers de Colomb d'Edmonton, jeste noble de Canadiens-français qui veulent se grouper pour travailler pour la cause commune.

Notre foi, Notre religion Notre langue.

Travaillons tous emsemble pour Dieu et la Patrie.

UN CHEVALIER DE COLOMB

Sir Wilfrid Laurier

Dieu abaisse en les abandonnant à des hommes pervers, les nations qui s'abandonnent au vice au milieu de leur prospérité; et il bénit les nations vertueuses, favorise leur prospérité en leur procurant des héros qui travaillent avec succès à la grandeur de leur puissance. C'est un de ces héros que Dieu vient de nous ravir dans la personne de Sirr Wilfrid Laurier; vous l'avez tous vu surtout dans ses dernières années portant sur son front une certaine majesté qui convient aux Princes de la terre, et qui réflétait la pensée du philosophe chrétien. Toujours calme, toujours d'accord avec la charité dont il était pénétré envers ses ennemis comme envers ses amis, Dieu lui avait donné ce prestige du respect qui en fait l'homme le plus populaire et le plus aimé de son siècle.

Saluons donc dns la personne de ce patriote, le député, le mandataire modèle, intelligent, laborieux, dévoué, intègre; mais remercions Dieu de nous l'avoir donné.

(Extrait de l'oraison funèbre de Sir Wilfrid Laurier, prononcée par M. l'abbé L. Z. Lambert, à Loretteville, le 26 mars 1919.)

COLONISATION

M. Pinsonneau a acheté une demi section de terre à Lafond et M. Duhamel a acheté un quart de section à St. Paul de Métis.

Ces deux nouveaux colons sont arrivés avec le Rév. Père J. M. Boucher, prêtre colonisateur.

Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès.

NOUS CONSEILLONS AUX FUMEURS DE TABACS CANADIENS DE FAIRE LEURS PROVISIONS DE SUITE S'ILS NE VEULENT PAS PAYER 20c DE PLUS PAR SUITE DES DROITS QUE LE GOUVERNEMENT VA METTRE SUR LES TABACS EN FEUILLES. UNITED TOBACCO & NEWS, Limited, 10320 AVE. JASPER — J. A. McNEIL, GÉRANT

Symbolisme des Fleurs.

MARIE AU SOIR DU CRUCIFIEMENT

Il est une fleur emblématique, nommée Oxalide, qui s'épanouit dans les jardins sombres et humides, et symbolise les âmes en pleurs. Cette fleur semble être une image admirable de Marie, la Mère de douleurs, au soir du Crucifiement de son Fils, Jésus.

Aux approches de la nuit, l'Oxalide replie mystérieusement ses feuilles et ses corolles, comme pour s'abandonner intérieurement aux ombres du crépuscule, présage des ténèbres de la mort, et au recueillement du sommeil dans l'obscurité solitaire.

Ainsi, au pied de la Croix, alors que, miraculeusement, au milieu du jour, les ténèbres envahirent la terre et le soleil s'obscurcit, le Coeur angoissé de Marie, cette fleur mystique,que les Saints Livres appellent une rose écarlate et le lis croissant au milieu des épines, se ferma en lui-même sous la pression de la douleur, et la Mère éplorée du Sauveur recueille dans son âme endolorie les amertumes de son Fils expirant, comme les fleurs reçoivent dans leur calice pourpre la rosée matinale et les pleurs de la nuit.

MARIE AU MATIN DE LA RÉSURRECTION

Mais, aux premiers feux de l'aurore, l'Oxalide se réveille, s'entrouvre et se déploie, comme pour saluer l'aube blanchissante, le lever de l'Astre du jour, image de Jésus glorieux et triomphant, et pour boire avidement aux émanations lumineuses du soleil radieux.

Après les affreuses angoisses du Calvaire et de la nuit du tombeau, vint aussi pour Marie, à l'aurore du matin de Pâques, la joie lumineuse, l'aube ensoleillée de la Résurection de Jésus-Christ.

Oh! quel bonheur pour cette tendre Mère de revoir son Fils adoré, naguère tige brisée, fleur flétrie, effeuillée, sur les hauteurs du Golgotha, germer de nouveau, sortir des profondeurs de la terre avec la plénitude de la vie, et réssuciter, vainqueur sur la mort, rayonnant de gloire et de majesté.

Après avoir goûté aux amertumes de la passion de son Fils, comme cette Vierge-Mère, a dû boire avidement aux allégresses de ce jour de triomphe, et s'abreuver au calice des divines joies de la Résurection.

Ames Chrétiennes, réjouissons-nous avec Marie, en chantant à coeur-joie de concert avec l'Église l'Alléluia du Sauveur triomphant et de Jésus réssuscité.

JEANNE

PAQUES

L'Éternité bienheureuse est la véritable Pâque ; et c'est pour cette raison que la Pâque d'ici-bas est la Fêtes des fêtes, la solennité des solennités.

Le genre humain était mort, il était accablé sous la sentence qui le retenait dans la poussière du tombeau; le péché l'enlisait sous les arcades d'un trépas moral, sous les voûtes funèbres d'une nuit sans espoir; les portes du ciel lui étaient fermées.

Or, voici que le Fils de Dieu victime du Calvaire, sort glorieux du sépulcre et entre en possession de la vie éternelle. Il est le premier-né d'entre les morts, l'exemplaire de notre résurrection.

La sainte Église veut que, par une conversion véritable et un repentir sincère, nous nous regardions comme déjà réssuscités avec lui, et déjà par la grâce en possession anticipée de la vie divine et céleste.

Ces quarante jours du Temps-pascal (de Pâques à la Pentecôte) sont donc l'image et l'avant-goût, lointain de la bienheureuse éternité. Ils sont consacrés tout entiers à la joie: toute tristesse en est bannie, et l'Église ne sait plus chanter son bonheur à son Époux divin sans y mêler l'Alléluia, ce cri du ciel dont retentissent sans fin les rues et les places de la Jérusalem céleste.

Durant neuf semaines, nous avons été privés de cette hymne d'allégresse; par le jeûne et la pénitence et l'expiation, il nous fallait mourir avec le Christ, notre Rédemption; mais maintenant que victorieux sur le mal et sur la mort du péché, nous sommes sortis régénérés du tombeau avec lui, pour ne plus mourir de cette mort qui tue l'âme et crucifie notre Sauveur, faisons retentir le ciel de la Sainte Église de nos chants d'espérance et des accents pieux de nos Alleluias.

CHARITÉ CHÉTIENNE ENVERS NOS SOLDATS

Ramener nos soldats aux vieilles habitudes de chez nous, les reconstituer dans le milieu national et religieux d'avant-guerre, leur faire utiliser au profit de la nation, de l'église, et de leur âme les énergies acquises au feu des combats géants des champs de bataille, voilà le problème moral de l'heure, et le grand devoir de charité chrétienne.

Voici quelques moyens, suggérés par une apostolique sympathie et une religieuse philantropie, pour venir en aide à nos soldats de retour du front, et les rapatrier dans la chaude atmosphère du foyer, de l'Église et de la patrie canadienne:

1o. Les entourer d'amis sincèrement catholiques;

2o. Leur fournir des lectures profondément canadiennes;

3o. Les récréer par des séances, chansons, disques de gramophones, fêtes de famille, veillées intimes, invitations, visites,... etc., pourvu que partout domine la pensée catholique et canadienne.

4o. Leur trouver une occupation conforme à leurs aptitudes, d'abord bien étudier ces aptitudes afin de ne pas exposer le soldat et son employeur à des déceptions; ne recommander qu'après parfaite connaissance de cause;

5o. Songer que nos soldats nous reviennent dépaysés, souvent découragés, toujours fatigués; plusieurs ont laissé là-bas peut-être quelque lambeau de leur coeur, etc., or, c'est par des marques de sympathies et d'encouragement, par un bon mot, un bon conseil, qu'on les remettra complètement dans la vie canadienne;

6o. Ne pas oublier que le soldat qui commet des fautes, fut-ce très souvent, doit être aussi surtout l'objet de notre solicitude l'honneur de nos familles, le bonheur de ce soldat, et enfin le zèle que tout catholique doit avoir pour les siens exigent que nous regagnons ce compatriote qui nous revient pour revivre en bon chrétien la vie de chez nous;

7o. Se procurer aussitôt que possible le nom, l'adresse du soldat de retour d'Europe et se mettre en relation avec lui.

COMMUTATION DE SENTENCE

Sur la damande de M. Clémenceau, 1er. ministre de France, Emile Cottin qui avait tenté de l'assasiner et avait été condamné à la peine de mort a vu sa peine changée en 10 ans de prison.

RECHERCHE

Toute personne qui pourrait donner des renseignements sur Mlle Antoinette **Dejosé Dierickx** est priée de les communiquer au Consulat de Belgique.

Sa mère qui n'a plus reçu de ses nouvelles depuis décembre 1914 la fait rechercher par voie des journaux.

Pour Réussir

L'Annonce est un des facteurs principaux de toute entreprise commerciale et l'anglais dit avec raison: "Advertising is the key of business"

Si vous avez un commerce, une profession ou toute autre entreprise commerciale, tenez votre nom ou le nom de votre firme **CONSTAMMENT** devant les yeux du public.

Essayer une annonce dans l'Union, c'est l'adopter

Essayer une annonce dans l'Union c'est attirer l'attention sur vous.

Essayer une annonce dans l'Union c'est montrer le chemin de votre bureau.

Essayer une annonce dans l'Union c'est faire parler de vous.

Essayer une annonce dans l'Union c'est en comprendre l'importance

Essayer une annonce dans l'Union c'est vouloir réussir.

ESSAYEZ ET VOUS SEREZ CONVAINCU.

Deux choses sont nécessaires pour la réussite d'une affaire l'annonce et la capacité.

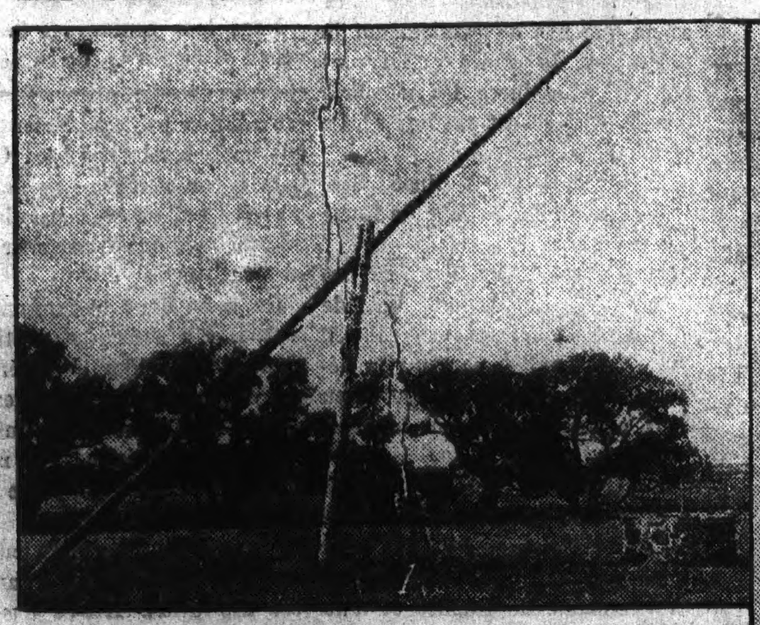
Sans l'annonce qui pourra se rendre compte de votre existance et de vos qualités?

Sans capacité, l'annonce vous tiendra quelques temps mais ses effets seront rendus nuls par la réalité.

10256, 103ème RUE, EDMONTON

Travaux Français et Anglais

LE RETOUR D'EVANGELINE A GRAND PRÉ



(1) Le vieux puits de Grand Pré et les saules.
(2) La statue d'Evangéline, par Philippe Hébert.

En est-il parmi ceux qui ont lu la touchante histoire d'Evangeline telle que relatée par le poète américain Longfellow, qui n'aient éprouvé le désir de visiter l'endroit où elle vécut les années heureuses de sa jeunesse, avant que les conquérants eussent banni ses compatriotes de leurs foyers et les eussent déportés sur des rives lointaines. Ceux qui ont lu les lignes décrivant les scènes navrantes du départ de ses malheureux habitants, forcés de laisser leurs biens et la plupart séparés des êtres qui leur étaient les plus chers, pour s'en aller au hasard de la mer dans des pays inhospitaliers, ont voulu aller à Grand Pré pour voir les derniers vestiges de ce village où régna un jour la paix et le bonheur. C'est là sur les bords du Bassin des Mines, au milieu d'une population essentiellement de langue anglaise, que l'on peut encore apercevoir aujourd'hui ce qui reste de la colonie que les Acadiens avaient rendue prospère au dix-huitième siècle dans cette région de la Nouvelle-Ecosse. Après des années d'un labeur incessant, ces valeureux colons étaient parvenus en érigeant des digues immenses, à dérober à la mer et à ses hautes marées, des fermes fertiles qui leur fournissaient tout ce qui était nécessaire pour leur subsistance. Séparés de la France leur pays d'origine et soumis à la dominstion étrangère par le hasard des traités, ils s'étaient habitués à ne compter que sur eux-mêmes et ce coin de terre était pour eux l'unique patrie à laquelle les attachait déjà l'histoire de plusieurs générations.

Mais leur sécurité souvent menacée, devait un jour être troublée par une épreuve terrible dont ils ne se relèveraient jamais. La déportation des Acadiens par les autorités militaires anglaises en 1755 fut une répression rigoureuse et injuste comme il s'en est peu rencontrée dans l'histoire des peuples et qui fut condamnée dans la suite, même par les descendants de ceux qui en furent les auteurs.

Cependant l'état d'impuissance dans lequel on les avait réduits en les dispersant n'empêcha pas un certain nombre de ces malheureux expatriés de revenir vers les lieux où ils avaient un jour vécu heureux. Au prix de misères incroyables, que Longfellow décrit lorsqu'il relate les tristes pérégrinations d'Evangéline allant à la recherche de son fiancé Gabriel à travers les forêts de la Nouvelle-Angleterre, plusieurs centaines d'entre eux revinrent à Grand Pré quelques années après, mais seulement pour y trouver leur village détruit et leurs fermes aux mains d'étrangers qui ne parlaient même par leur langue. Non découragés par cette dernière épreuve, ils se remirent de nouveau en route et allèrent se tailler ailleurs dans les forêts du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, des domaines qu'ils ont su conserver et agrandir jusqu'à nos jours, tout en gardant les caractères distinctifs de leur race. Grand Pré est cependant resté le berceau de leur origine et depuis quelques années, grâce à la magnanimité de quelques bienfaiteurs, cet endroit est devenu un lieu de pèlerinage que leurs descendants, tout comme un grand nombre de touristes des diverses parties du Canada et des Etats-Unis, aiment à visiter. Sur l'emplacement de l'ancien village, on peut encore voir le site de la vieille église dans laquelle furent enfermés les Acadiens avant d'être embarqués à bord des voiliers; une rangée de saules plantés avant 1755 et le puits creusé par les soldats de Winslow à l'époque de la déportation. Une immense croix de pierre a encore été érigée il y a une douzaine d'années pour indiquer où se trouvait le cimetière des Acadiens. Désirant faire sa part pour donner à Grand Pré la place qui lui revient parmi les endroits historiques d'Amérique, la compagnie du Dominion Atlantic Ry, une subsidiaire du C.P.R., a offert récemment à la société acadienne de l'Assomption le terrain où se trouvent toutes ces reliques, à condition que celle-ci y fasse construire une chapelle commémorative. La compagnie va maintenant faire élever près des saules deux fois centenaires qui longeaient autrefois une rue du village, une statue d'Evangeline, oeuvre du sculpteur Philippe Hébert, qui ajoutera une nouvelle attraction à ce lieu déjà si rempli d'intérêt. La jeune héroine sera représentée, quittant son pays en regardant tristement ces vertes prairies qui entourent le village où elle passa sa jeunesse. Philippe Hébert, qui était lui-même d'origine acadienne, avait commencé ce travail quand la mort est venue le ravir à l'estime de ses concitoyens, de sorte que son fils Henri Hébert, dont la réputation comme sculpteur est déjà fermement établie, continuera pour le compte du Padifique Canadien, l'oeuvre entreprise par son père.

Alberta Milling Co.

EDMONTON

Farine CAPITAL STANDARD

La Meilleure qualité

Sons (Bran), Rebulett (Shorts), et toute espèce de produits de moulins à farines, Maïs (Indian corn).

Venez nous voir pour ce dont vous avez besoin.

MY VALLET Co.

L. V. LAPORTE, DIRECTEUR

Nous avons l'honneur d'informer le public d'Edmonton et des environs que nous ouvrons un club pour l'achat de complets Moyennant paiement hebdomadaire de $2.00 par semaine pendant 20 semaines vous avez droit à un complet d'une valeur de $40. En outre chaque semaine un tirage exempte l'un des souscripteurs de toute cotisation ultérieure et lui donne droit immédiatement à son complet. Pour plus de renseignements s'adresser à M. LAPORTE Directeur de MY VALET Co.,

10718 AVENUE JASPER — EDMONTON

Notre vente consistera cette semaine principalement en matériel pour forgerons, et nous tenons également en vente des tentes des couvertures pour voitures et toute espèces d'outils à des prix réduits.

Alberta Hardware & Junk Co.

10250—101ème rue, Edmonton — Téléphone 5347

Campbell's Furniture Exchange

ENCANTEURS, ÉVALUATEURS, MARCHANDS DE SECONDE MAIN

Marchandises de seconde main en tous genre — Prix modérés
10135, 100 A AVENUE, EDMONTON, ALTA
Rue Howard, en face Massey Harris — Téléphone 1314

GRAINES DE SEMENCES

Nous avons le plus beau choix de GRAINES de semences du continent. Nous vendons les semences de la maison **BURPEES & CARTERS** et les variétés qui conviennent le mieux à notre climat.

A. PIKE & Co.

MARCHANDS DE GRAINES

10049 AVENUE JASPER en face de l'Avenue Howard

EDMONTON DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE TELEPHONE 2766

BUREAU DE PLACEMENT

DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA

Bureau du district d'Edmonton 10220 101ème. Rue (Bloc Hodge)
TELEPHONE 5365 — EDMONTON

Pour les circonceptions de Ponoka, Wataskiwin, Leduc, Edson, Stoney-Plain, Lac Ste. Anne, Pembina, St. Albert, Sturgeon, Victoria, Edmonton, Végreville, Camrose, Sedgewick, Bibstone, Wainwright, Alexandra, Vermilion, Whitfort, Beaver River, St. Paul.

Les Bureaux s'occupent de l'emploi des hommes et des femmes.

Toute personne désirant de l'emploi ou demandant des employés est prié de se faire connaitre de suite.

Ecrivez, Téléphnez, Télégraphiez, ou venez nous voir.

M. W. HARRIS, Directeur local

NOS INSTITUTIONS NATIONALES

La Société des Artisans Canadiens Français

Succursale de l'IMMACULEE CONCEPTION No. 473

La Société des Artisans Canadiens Français, la plus forte Société de secours mutuels "française d'Amérique", enrôle sous sa banière, les Canadiens-français, les Acadiens et les Franco-Américains.

Elle admet les hommes, les femmes et les enfants;

Elle paye aux bénéficiaires des sociétaires décédés une indemnité au décès de $100.00 à $5,000.00;

Elle paye $5.00 ou $10.00 par semaine, pendant 15 semaines par année, à ses sociétaires, qui, par maladie ou accidents, sont dans l'incapacité de travailler;

Durant l'année 1918, la Succursale Immaculée Conception No. 473 a payé à ses malades, la jolie somme de 143.90

Pour plus d'information veuillez vous adresser au Secrétaire M. Adelard Baril, 10644, 93ème rue, Edmonton — Télé. 4932

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire".

COSTUMES ET VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS POUR DAMES

Les dames ne regretteront jamais d'avoir fait leurs achats à l'Hudson Bay Co. Nous n'avons jamais eu un meilleur assortiment de vêtements confectionnés qu'en ce moment, finis avec soin et faits avec les meilleures étoffes.

Si vous ne pouvez venir faire vos achats vous-mêmes écrivez-nous ce que vous désirez et nous vous garantissons entière satisfaction.

HUDSON'S BAY CO.

EDMONTON, ALBERTA

Téléphone 5519 — Boite postale 665 — 9909 Ave. 101ème. A. — 271 Rue Rice

Fitzgerald & MacCosham

NÉGOCIANTS EN MACHINES AGRICOLES

AGENTS POUR:

La Maison COCKSHUTT pour charrues et Semoirs, Etc.
La Maison FROST &WOOD pour Lieuses, Faucheuses et Rateaux
La Maison ADAMS pour Wagons et Traineaux
Tracteurs et Motteurs Fixes
Séparateurs "WATERLOO" — Séparateurs de Crême
Entrepises d'Éclairage — Meules, Scies, Etc. — Moulins à Son
VENEZ LES VOIR — DEMANDEZ NOS CATALOGUES
ON PARLE FRANÇAIS

UNE BELLE ½ SECTION dans le district français de Rivière qui-Barre 4½ miles de la station, $18 par acre; si plus de terrain est désirer nous avons une autre ½ section à 1 mille de là Pour plus de renseignements s'adresser à CHAUVIN, ALLSOPP & COMPANY, LIMITED, 1er étage édifice McLeod, — Téléphone 9276

McClary Hardware Ltd

Nous avons un assortiment complet de quincailleries, Emaillés, Poëles et Ustensiles de Jardins au plus bas prix.
Demandez nos prix pour tout ce dont vous avez besoin pour votre maison ou autres batiments.

ON PARLE FRANÇAIS
10258 101ème. RUE, En face de l'Hôtel Royal George
EDMONTON — TÉLÉPHONE 2112

Essayez les boissons de tempérance
EDMONTON BEER
et IMPERIAL STOUT
Rafraichissantes et nutritives faites par

Edmonton Brewing and Malting Co.

Edmonton, 121me Rue — Alta.

Venez voir le nouveau MAGASIN DE BIJOUTERIE de KLINE dans l'édifice du THÉATRE ALLEN. La variété et la richesse sont remarquables.

H.B. Kline & Sons Ltd

Les premiers Bijoutiers
ÉDIFICE DU THÉATRE ALLEN
Ave Jasper, près de la 1ère rue
EDMONTON, ALTA.

Hillas Electric Co.

10828 AVENUE JASPER
EDMONTON — Téléphone 4971
Fournisseurs de l'Évêché et du Clergé

Fleurs, Bouquets, Décorations Funéraires
WALTER RAMSEY, Ltd.
FLEURISTES
10218, Ave. Jasper Télé. 5535
EDMONTON, ALTA.

Faites vos commandes maintenant de **Pois des Champs.** Nous les garantissons de première qualité à la cuisson. —Prix, $10.00 les 100 livres en mentionnant cette annonce avec la commande.

Nous enverrons aussi notre nouveau catalogue sur demande.

Il vous indiquera comment faire pondre les poules en hiver. Envoyez une carte postale à Marchands de graines.

J. J. MURRAY & CO

MARCHANT DE GRAINES
EDMONTON, ALBERTA

C. H. WEBBER
ENCANTEUR
AYANT UNE LONGUE EXPERIENCE DES VENTES EN CAMPAGNE
Résidence Bloc Alberta Loan (en face du bureau du Journal) 101ème Rue
EDMONTON, ALBERTA
Téléphone. 4207 — Boite postale 546

VETERAN AUTO LIVERY
VOITURES de TOURISTES et TAXIS
Taux raisonnables, essayez nous
Taux spéciaux pour excursions à la campagne On soignera tout particulièrement le service du Canadien-français Service de nuit et de jour Télé 5353

THE ROOT TIRE Co.
10171, 100 A Rue — Téléphone 5184
Vulcanisation et remise à neuf. Quand les semelles de vos souliers sont usées vous les faites réparer et vos souliers seront encore bons pour longtemps.
Ne jetez pas vos vieux pneus, nous les remettrons à neuf et ils dureront peut-être encore plus longtemps que précédemment. Venez jeter un coup d'oeil sur notre ouvrage, vous saurez où faire réparer vos pneus.

Chansonniers populaires, dictionnaires franco-anglais et Larousse français
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 JASPER AVENUE.

Nous aiguisons les rasoirs, lames de rasoirs (safety), ciseaux et instruments de chirurgie
J. A. McNEIL, Gérant

NOUVELLES RÉGIONALES

BEAUMONT

M. A. Bilodeau qui a acheté la terre de M. R. Paquette, a 1-2 mille à l'est du village, vient de recevoir sa famille de Vermillion Alta.

M. J. Bilodeau, de Québec est actuellement au milieu de nous en vue de régler la succession de son frère décédé ici l'automne dernier.

En promenade, vacances de Pâques M. Burrell, ancien instituteur à l'école du village chez M. Blanchard.

Chez M. E. Vallée, Mme. Vve. Soucy de St. Pierre Villeneuve.

M. L. Hétu, contracteur, est à finir la magnifique résidence de M. Dagenais.

TERRES A VENDRE

½section à un mille du village appartenant à un anglais protestant qui ferait des conditions faciles à un bon Canadien. 100 acres en culture, bâtisses, clotures, etc.,Termes presqu'au gré de l'acheteur.

Pour cause de mortalité, ½ section appartenant à deux partis différents, mais qui se sont entendus pour placer un des nôtre en leur remplacement. Les 2 terres bien bâties environ 160 acres en culture sur les deux, 4 milles du village 2 milles de l'école, etc,. Arrangements pourraient être pris au presbitaire.

3 quarts au sud de l'Église, à 4 milles de Leduc, terrain de Compagnie C. P. R. option a été donnée sur les dits lots et expirera prochainement à $20.00, de l'acre, conditions faciles très peu de comptant, 200 acres pret à casser, terrain haut, eau pour pâturage auprès d'un lac qui prend environ 15 acres sur un coin d'un quart en question. Il n'y a pas de temps à perdre.

Avis aux chercheurs de terres dans un centre absolument canadien-français à portée du marché de la ville et des villages, écoles, catholique, malle-livraison à domicile, téléphone rural, etc..

Une visite est sollicitée. On pourra avoir tous les renseignements au presbitaire, on ira vous conduire chez les propriétaires à vendre. Venez ou téléphonez Rural, longue distanse 5 courts.

Rév. J. A. NORMANDEAU

VILLENEUVE

Une partie de paniers. La soirée du 13 avril a eu un magnifique succès. Le temps doux et sec, ainsi que le bon état des routes avaient facilité à tous les fermiers des alentours le plaisir de venir se distraire et se rencontrer. Plus de deux cents personnes emplissaient la salle.

Le programme débutait par un solo de piano par Mlle. Belliveau Comme il arrive souvent le morceau d'ouverture est plus où moins troublé par le bruit des derniers arrivants qui viennent se placer. C'était particulièrement désagréable pour les auditeurs amateurs de musique, d'autant plus que Mlle. Belliveau possède un talent très agréable. Elle a aussi formé à Villeneuve un choeur des enfants de l'école qu'elle dirige. A deux reprises les bambins, garçons et filles, ont chanté en français et en anglais aux applaudissements de l'assistance. C'est un honneur pour la paroisse St. Pierre d'avoir de jeunes talents et tout le monde apprécie le dévouement de l'institutrice et le succès qu'elle obtient avec son petit monde. On aurait plaisir à les entendre plus souvent.

Quelques amateurs d'Edmonton, dont le talent est bien connu prêtaient leur concours également. Les enfants Martin, toujours gracieux, ont chanté, déclamé, dansé, etc., aux applaudissements de l'assistance qui ne se lassait pas de les voir et de les entendre. Mlle Anne-Marie Jenvrin, donna une déclamation d'Edmon Rostand, avec le talent et le charme qu'elle sait si bien exprimer dans les poésies qu'elle récite.

La scène "Ils sont un peuple sans histoire" qui eut tant de succès à Montréal et qui a été jouée plusieurs fois à Edmonton, a été également très appréciée à Villeneuve. M. Renaud représentait Lord Durham plein de dignité offensée, avec une conviction qui rendait sa position encore plus vraisemblable. M. A. Boursier pour un secrétaire qui ne connait pas le français s'en tirait très bien. Mlles Jenvrin étaient charmantes de crânerie de patriotisme et jouaent leurs rôles avec un sang-froid qui en imposait à Lord Durham lui-même.

Le clou de la fête était sans contre-dit la partie de paniers.

L'encanteur M. Soutard a eu le plus grand succès. Il savait faire monter les prix avec une habilité et une gaité qui se sont traduits en une recette de plus de $200.00. Et songez que la dernière récolte n'a pas été meilleure qu'ailleurs. Aussi vous pouvez juger de la générosité si la récolte avait été bonne. Il est vrai aussi de dire aussi que les paniers étaient si jolis si attrayants et si bien garnis!!!

Le prix le plus élevé a été payé par M. Label $13.00. Le panier acheté par M. Polet a été payé $10.50 ainssi que celui acheté par M. M. Quintal et Jos Simard Presque tous les paniers ont atteint des prix élevés. Il y en avait trente en tout et la moyenne a dépassé six dollards.

M. Le curé termine la soirée en remerciant la nombreuse assistance et tous ceux qui par leur générosité ou leur talent ont contribué au succès de cette réunion dont le bénéfice servira à aider la construction d'une salle pour les concerts et les fêtes de la paroisse.

Le district de Villeneuve est un des plus beaux des environs d'Edmonton; il compte aussi beaucoup de pionniers du pays qui y ont vécu et prospéré avec de nombreuses familles. Ce village traversé par la ligne du C. N. R. est un de ceux qui portent témoignage, comme beaucoup d'autres, de la vitalité, de l'énergie et du succès de la race Canadienne-française dans le Nord-Ouest. Un certain nombre de familles belges sont aussi venues se fixer dans le district et y ont réussi. Il y a encore de la place pour d'autres mais ceux qui viendront aujourd'hui ne connaîtront plus les mauvaises routes de jadis, ils auront non seulement le chemin, mais aussi le téléphone, un magasin bien achalandé, avec le bureau de Poste et tous les avantages que l'on trouve dans les villages les plus modernes; sans compter l'école catholique, l'église et la proximité de la grande ville dont ils sont à moins de 18 milles. Que ceux qui viennent dans l'Ouest ne manquent pas de venir visiter le district de Villeneuve.

BROSSEAU

M. Léonard Girard vient d'acheter l'étable de M. M. Segler et Richardson de Végreville et est prêt à satisfaire le public pour la location de chevaux et automobiles.

VIMY

M.U. Labbé de Morinville a acheté la demi-section de Mme. Loiseau, il viendra y résider sous peu.

M. Lachance qui accompagné de son fils, était à la recherche de terre et a parcouru Legal et plusieurs autres places s'est décidé pour Vimy.

Il a acheté la section N. O. de la station et commence de suite à bâtir. Sa famille qui se compose de dix enfants viendra le rejoindre au commencement de Mai et jouira du beau soleil de l'Alberta.

L'ALIMENTATION DES VOLAILLES

Les volailles auxquelles on donne du blé d'Inde rond se remplissent très rapidement l'estomac tout en ne prenant que très peu d'exercice. Elles deviennent trop grasses et cessent de pondre. Il vaut beaucoup mieux concasser le grain de blé d'Ide en petits morceaux que l'on répand dans la litière, où les poules sont obligées de gratter pour le trouver. Par contre les volailles ne sont pas friandes de l'avoine donnée ronde à moins qu'elle ne soit préparée d'une certaine façon. Une nouvelle avoine appelée "Liberté" créée à la ferme expérimentale, et qui vient d'être présentée au public, se débarrasse de sa balle au battage; elle a donc une valeur spéciale dans l'alimentation des volailles.

Bulletin No. 91 des fermes expérimentales du Dominion.

Ce bulletin qui traite de l'alimentation des volailles peut s'obtenir gratuitement en s'adressant aux bureaux des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

COURS DU MARCHÉ

ANIMAUX DE BOUCHERIE

	Cours précédents	derniers
Boeufs de choix	11.50 à 13.00	11.50 à 13.00
Boeufs qualité ordinaire	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Génisses	8.00 à 11.00	8.00 à 11.00
Vaches	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Tauraux	5.00 à 7.00	5.00 à 7.00
Veaux	8.10 à 10.00	8.00 à 10.00
Moutons gras	8.10 à 10.00	8.00 à 11.00
Agneaux	9.00 à 11.00	10.50 à 11.50
Porcs	8.00 à 11.00	10.50 à 12.50
Vaches de reproduction	19.25 à 20.00	19.25 à 20.60

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	2.00	2.00
Blé No. 2 Northern	1.97	1.97
Blé No. 3 Northern	1.92	1.92
Blé No. 4 Northern	1.85	1.85
Blé No. 5 Northern	1.72	1.72
Blé No. 6 Northern	1.63	1.63
Avoine	0.51 à 0.60	0.51 à 0.60
Orge	0.70 à 0.80	0.70 à 0.80

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Oufs la douzaine	0.50 à 0.60	0.35 à 0.45
Beurre la livre	0.45 à 0.50	0.45 à 0.50
Poulets la livre	0.30 à 0.35	0.30 à 0.35
Oies la livre	0.30	0.30
Dindes la livres		0.42
Boeuf aloyau la livre	0.30	0.30
Veau la livre	0.20 à 0.25	0.20 à 0.25
Mouton gigot la livre	0.34	0.34
Porc, épaule la livre	0.25 à 0.28	0.25 à 0.28
Pommes de terre, le minot		
Choux la livre		0.03
Navets, la livre		0.04
Carrottes, 8 livres		0.25
Betteraves 8 livres		0.25
Celeri la botte		0.10
Panais les 5 livres		0.25
Onions, 6 livres		0.25

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	14.00	14.00
Foin de coteau, la tonne	20.00	22.00
Timothy, la tonne	28.00	28.00
Paille non ballée	6.00	6.00
Green feed la tonne	18.00	18.00

RÉVÉLATIONS D'UN OFFICIER ALLEMAND

Un officier allemand mortellement blessé et fait prisonnier a révélé surr son lit de mort qu'il avait parfaitement vu à la bataille de la Marne la Sainte Vierge de Lourde paraître devant l'armée et leur barrer le chemin sur Paris. Elle a été vue par tout un corps d'armée de plus de 100.000 hommes mais il leur était défendu de rien dire.

Prêt à rendre l'âme, il n'avait plus à ce soucier des ordres.

GRAVE SITUATION EN BAVIÈRE

La crise actuelle en Allemagne devient de plus en plus grave

"L'un des centres de l'orage, est en Bavière, parrticulièrement à Munich. La situation dans le sud de l'Allemagne a complètement changé depuis quelques temps.

Des milliers de personnes, dont beaucoup de femmes, assistent à des réunions où le bolchevisme est prôné et où la suppression du Parlement élu est demandée. Un nouveau parti, plus violent même que les Spartacussiens, s'est formé. Les membres de ce pati s'appellent eux-mêmes syndicalistes et sont apparemment conduits ou inspirés par des terroristes échappés de Dusseldorf quand les troupes du gouvernement occupèrent cette ville après le dernier soulèvement.

"Le bolchewisme se répand en Allemagne par la propagande comme il l'a fait en Hongrie: ce mouvement entrave toute reprise du travail et ruine l'industrie".

TAXE EN FRANCE SUR LES OBJETS DE LUXE

Par un vote de 140 contre 80 le sénat a approuvé le proget de loi voté par la chambre pour taxer les objets de luxe.

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

— Je le sais.

Elle ajouta, à voix basse, comme en une confession:

— ...puisque j'en ai souffert moi-même.

Suzanne, voyant arriver du monde, attira Jacques derrière l'escalier, près de la porte de cave:

— Rappelez-vous... chez la Brispote, cet été, lorsque je faisais le ménage de cette pauvre femme, Raymonde a été aussi cinglante qu'aujourd'hui. C'est son habitude, voyez-vous...

— Je me souciens fort bien, dit Jacques. Mais chez la Brispote c'est contre vous et envers vous qu'elle fut méchante et injuste.

— Oh! moi... c'est sans importance!

Suzanne, en disant cela, avait au fond des yeux quelque chose de doux et de résigné. Il y avait plus de pardon et de pitié dans son regard que de mécontentement.

Jacques le remarqua.— Il aimait cette sérénité et cette grandeur d'âme. Déjà, chez la Brispote, il avait été frappé par la noble attitude de la jeune fille et son indulgence dans la résignation.— Plus il pénétrait le coeur de Suzanne, plus il y découvrait de grandeur et de force.

Après-midi Mme. Ravenel revint.

— Vous voici déjà, Madame? Mais vous n'aurez pas eu le temps de vous reposer?

—Si, si M. Jacques. Tranquilisez-vous. Je me suis couchée ce matin, en rentrant et je suis bien reposée. Je vais maintenant remonter près de M. Morval.

Elle s'adressa à Suzanne:

—C'est toi qui a prié ce matin?

—Non, mère. Gabrielle a voulu rester près de son père. Moi, je me suis occupée en bas avec M. Jacques. Il y a tant de choses auxquelles il faut songer!.... Rien que la lettre mortuaire nous a demandé du temps. La famille est nombreuse. Il y a beaucoup de parents éloignés, et il est souvent difficile de savoir exactement à quel degré s'arrêter à cause des froissements et des petites susceptibilités.

—Tous les gens de Lagnoville sont venus sans doute?

—Pas tous mais beaucoup. Depuis ce matin c'est un perpétuel va-et-vient. La chambre est encore pleine de monde.

Mme. Ravenel regarda Jacques

—Oh! cela ne m'étonne pas. M. Morval était aimé dans le pays. Il n'est bruit que de sa mort dans la région. J'ai vu, en venant, beaucoup de gens qui s'en allaient d'ici et qui pleuraient.

Elle ajouta, fortement émotionnée.

Oh! Monsieur Jacques, vous étiez fier de votre père... Vous aviez raison.

Comme Mme. Ravenel gravissait l'escalier Suzanne lui dit:

Elle est en haut depuis ce matin. Elle doit avoir besoin de prendre quelque chose. Je vais lui faire chauffer une tasse de bouillon.

Quand Gabrielle descendit elle montra à son frère une paire de gants de peau noirs:

—Mme Dufour les a oubliés ce matin. Il faudra les lui rendre lorsqu'elle viendra.

Jacques eut un mouvement d'ennui:

—Donne, je les lui reporterai ce soir.

Pendant le reste de la journée il fut tiraillé à droite et à gauche.

—La maison avait perdu son chef et Jacques commençait à sentir peser sur lui toute la responsabilité... Il comprit le vide immense que la mort avait creusé dans sa vie et mesura mieux, par les mille soucis qui l'envesson désastre.

Quand le conseil municipal, la fanfare communale, les pompiers, les archers et les différentes sociétés de Lagnoville vinrent lui soumettre leur intention d'organiser des funérailles grandioses, Jacques fut très net:

— Messieurs, dit-il, je suis très touché de votre démarche et de vos intentions. Vous aimiez mon père, et vous désirez témoigner publiquement votre regret et votre reconnaissance... C'est bien cela. Je m'en souviendrai toute ma vie.—Mais les intentions de mon père sont formelles en ce qui concerne ses funérailles... Il exige la simplicité dans le cortège. Il me l'a dit souvent pendant qu'il était malade: "Quand je serai mort qu'on m'enterre comme tout le monde... Une messe toute simple à 9 heures... Un cortège silencieux... Pas de musique. Pas de couronnes. Pas de discours...Ceux à qui j'ai fait du bien sauront, je pense, s'en souvenir sans qu'on le leur rappelle en de pompeux discours."

Le maire de Lagnoville qui avait la manie de toujours discourir et qui aimait la parade, insista. Mais Jacques fut irréductible:

—Non Monsieur. Le désir de mon père est formel. Ce désir-là, il l'a exprimé souvent devant témoins. Il faut le respecter. D'ailleurs, pour qu'il n'y ait ni confusion, ni erreur, ni excuse possible, j'ai fait imprimer au bas de la lettre mortuaire les paroles que je viens de vous redire. Ces paroles-là sont plus belles dans leur simplicité que tous les discours que vous pourriez faire.

Le maire insista encore:

—Mais, dit-il, je sais que M. Dufour se propose aussi de prononcer un discours en souvenir des soins que le docteur Morval a toujours prodigués aux ouvriers de l'usine.

—Eh bien, répliqua Jacques, je vous saurais gré de répéter à M. Dufour ce que je viens de vous dire. Le désir de mon père est formel. Il faut le respecter.

Lorsque les délégués de Lagnoville se furent éloignés, Jacques dit à Suzanne que cette scène avait vivement impressionnée et qui n'avait pu retenir ses larmes:

—Pourquoi pleurez- vous, Mademoiselle Suzanne?

—Oh! je ne pleure pas. Seulement, je suis très émue. Cette scène, sette insistance de gens qui profitent d'un cercueil pour s'en faire une estrade, ce désir de paraître jusque dans la douleur... C'est tout cela qui m'a mis des larmes dans les yeux.

Elle ajouta vite:

—Mais rassurez-vous. Ce n'est rien. Cela va passer...

—N'ai-je pas bien fait de répondre comme je l'ai fait? questionna Jacques.

—Oh! si. Dailleurs, puisque le désir de M. Morval est formel...

(à suivre.)

UN DISCOURS DE M. McKENZIE

Il dit qu'il n'est que temporairement chef du parti libéral.

—Critique du gouvernement.

Montréal,—M. D. Dî McKenzie, le nouveau chef de l'opposition à la chambre des Communes, a fait entendre clairement, au cours d'un banquet donné en son honneur ,au Club de Réforme, qu'il ne se considérait point comle chef permanent du parti libéral, mais simplement comme chef temporaire choisi pour diriger la présente session en attendant que les libéraux tiennent leur grande convention.-

Outre cette déclaration, le nouveau chef a fait une critique vive du gouvernement actuel et la louange de la précédente administration libérale.

M. C. W. Munn proposa la santé de "Notre Hôte"et rendit un chaud tribut d'admiration à M. McKenzie comme successeur d'Alexander McKenzie Blake et Laurier.

Les applaudissements éclatèrent de toutes parts lorsque M. McKenzie se leva pour répondre à cette santé. "Laissez-moi vous dire d'abord que le proposeur de cette santé est allé plus loin que les circonstances le permettent," dit l'orateur.

"Je n'ai aucun doute sur ma position qui est simplement celle de chef du parti libéral durant la présente session. Je ne suis chef du parti que pour cette période et je ne veux pas me représenter sous de fausses couleurs. Plus tard, nous aurons à Ottawa une convention de toutes les forces libérales du pays afin de choisir celui qui doit diriger le parti libéral au Canada.

CE QU'AURAIT ÉTÉ LA PAIX ALLEMANDE

D'après un projet de traité de paix élaboré par Erzberger et approuvés par le général Von Falkenhayn, le général von Moltke et le général Tirpitz, les conditions que l'Allemagne comptait imposer aux alliés auraient été:

Annexion de la Belgique, de la Normandie et de plusieurs villes sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Annexion de territoires sur la frontière orientale de l'Allemagne qui sont devenus depuis des États séparés.

Établissement d'un grand empire colonial allemand.

Paiement d'une indemnité de guerre calculée pour couvrir les dépenses de l'Allemagne pendant les premiers dix mois de la guerainsi que la dette entière de l'Allemagne avant la guerre.

MACHINES A COUDRE SINGER

J. A. BRUYÈRE

Agent pour l'Alberta pour les machines à coudre SINGER
Réparations pour toute marque de machines à coudre
Agent pour la Compagnie de Rouet de St-Hyacinthe
10713—101ème RUE, EDMONTON — Téléphone 2465

ARGENT À PRÊTER

SUR PREMIÈRE HYPOTHÈQUE SUR FERMES. 8%

A. BOILEAU & Co.

311 ÉDIFICE DU C.P.R., EDMONTON

SIGNATURE DU TRAITÉ DE PAIX

D'après les dernières nouvelles le traité de paix doit être signé cette semaine et les délégués allemands sont attendus à Paris.

Dans le cas où ils refuseraient de signer, le maréchal Foch est autorisé à opérer une avance générale des armées alliées qui occupent le Rhin.

Dès que le texte des préliminaires de paix sera adopté par la conférence les plénipotentiaires allemands seront convoqués à Versailles où ils seront logés dans un hotel réquisitionné.

NOUVELLE RÉVOLUTION AU MEXIQUE

Le général Aurelio Blanquet a débarqué au Mexique et a commencé un mouvement révolutionmaire. Son but est re réorganiser l'armée de Diaz, de renverser le gouvernement Carranza, de rétablir la constitution de 1857 qui a été répudiée et de révoquer les prétendus décrets de confiscation du gouvernement actuel.

BEAU BUSTE DE SIR WILFRID LAURIER

LE NOMBRE DE NOS ABONNÉS AUGMENTE ET NOUS SOMMES À MÊME MAINTENANT DE SORTIR UN JOURNAL DE 6 PAGES. NOUS DÉSIRONS POUVOIR LE PLUS TÔT POSSIBLE SORTIR À 8 PAGES NOUS AVONS DÉCIDÉ DANS CE BUT D'OUVRIR UN CONCOURS ET D'OFFRIR LES PRIX SUIVANTS À TOUS CEUX QUI VOUDRONT BIEN NOUS AIDER.

NOUS OFFRIRONS À TOUTE PERSONNE QUI NOUS ENVERRA DIX ABONNEMENTS (nouveaux ou renouvellements) UN BEAU BUSTE IMITATION MARBRE DE SIR WILFRID LAURIER.

A CEUX OU CELLES QUI NOUS ENVERRONT CINQ ABONNEMENTS NOUVEAUX UNE PENDULE AVEC SUPPORT EN IMITATION MARBRE, QUI FORMERA UN BEL EMBELLISSEMENT DANS TOUT APPARTEMENT.

Mettez vous à l'oeuvre, grands et petits, vieux ou jeunes, travaillez pour votre satisfaction personnelle d'abord, pour la bonne cause Canadienne-française ensuite et puis pour le journal l'Union, son amélioration et sa diffusion.

LA RÉDACTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

"L'UNION", 103ème Rue, (Hôtel Richelieu), Edmonton

Veuillez trouver ci-inclus la somme de **$1.50**, prix d'un abonnement d'un an à "L'UNION".

Nom _____

Bureau de Poste _____

Province _____

CANADIENS-FRANÇAIS

AYANT DES AMIS QUI DÉSIRENT S'INSTALLER DANS L'OUEST, RECOMMANDEZ-LES À

J. A. MORIN

COURTIER EN FERMES — BUREAU DE L'UNION

IL LEUR FOURNIRA TOUS LES RENSEIGNEMENTS UTILES SUR LES PAROISSE DU NORD DE L'ALBERTA

ASSUREZ VOUS CONTRE LA GRÊLE

JOHNSTONE WALKER

ÉTABLIS EN 1886 LIMIDED

GRAND MAGASIN À DÉPARTEMENTS, COIN AVENUE JASPER ET 102ème RUE, EDMONTON, ALBERTA

Nous profitons de l'occasion de la fête de Pâques pour remercier nos nombreux clients de langue française pour l'encouragement qu'ils nous ont donné dans le passé.

Qu'ils en soient assurés, nous continuerons de les servir avec la meilleure attention possible.

Que la fête de Pâques pour tous soit des plus heureuse.

JOHNSTONE WALKER LIMITED.

A VENDRE DANS LE DISTRICT DE FALHER (un des plus fertiles du pays) CINQ QUARTS DE SECTIONS DISTANTS DE ½ A 2 MILLES DE LA STATION DE FALHER SUR LE E. D. & B. C. ET DU BUREAU DE POSTE.
PRIX DEMANDÉ $1600 A $3500 PAR QUART.
S'ADRESSER A L. L. VIENS A GIROUXVILLE (ALTA.)

A VENDRE ½ section dans le district de Wainwright, Alta. 160 acres en culture, excellente terre à blé et pour la culture mixe, 2 puits d'eau douce, 2½ miles de la station, 1 mile de l'école, s'adresser à G. E. Boudreau, hotel Richelieu, Edmonton, Alta.

TERRES À VENDRE PAR J. A. MORIN, au bureau de L'Union.

A LEGAL—$22 de l'acre.—3½ milles de Legal deux demie-sections dont l'une peut-être cultivée sans avoir à se servir de la hache ni ramasser de vieux bois (100 acres sont cloturés et 10 acres ont donné une première récolte) Sur l'autre demi-section, 225 acres sont prêts à être cassés.

A VENDRE à Fort Saskatchewan (16 milles d'Edmonton,) 1440 acres (2 sections) dont 600 acres en pature. Très belle résidence et tous bâtiments nécessaire à une ferme de cette importance ainsi que les machines. Boutique de réparation et engin pour pomper l'eau des tables et écuries Le troupeau se compose de 80 chevaux, 100 bêtes à cornes, 150 cochons, un troupeau de moutons et autres animaux producteurs de pure race, s'adresser à M. A. Morin au bureau de l'Union.

A VENDRE OU A LOUER, pour cause de vieillesse, atelier de forge, bien outillé avec engin à gasoline, scie, raboteuse, etc,. Bonne clientèle dans bon district canadien-français; $3000. d'affaires par an. Pour renseignements s'adresser à E. Lemire, Legal, Alta.

ON DEMANDE à prendre en location en participation une ferme de 2 à 300 acres, avec ou sans animaux, s'adresser au bureau du Journal.

Jeune homme désire chambre et pension dans une famille parlant français.— S'adresser boîte 14 à l'Union. 20 et 27 Mars.

ON DEMANDE femme pour avoir soins d'une maison de femme d'affaire s'adresser par téléphone 2605

A VENDRE belle ferme de 782 acres 350 acres en culture, le reste en paturages, le tout cloturé; à 3 milles de St. Albert. Blle situation; la rivière Sturgeon traverse la propriété. 12 mille d'Edmonton. S'adresser boîte 12 bureau de l'Union.

A VENDRE ½ section à 4 miles d'une station et à 16 miles d'Edmonton, 250 acres en culture. S'adresser au bureau de l'Union.

A VENDRE ¼ de section à St-Edouard 1 mille de l'école 1 ½ mille de l'école catholique, 2 milles du bureau de poste 14 acres cassés toute bonne terre sauf environ 2 acres en marais prix $1600 —$500 comptant paiements faciles pour le reste s'adresser à J. Maher 9333 108ème Ave. Edmonton —27-2

A VENDRE dans centre Canadien-français, Morinville ¼ de section très bien bati, eau douce bien cloturé, 60 acres en culture $20.00 l'acre. termes faciles.

A VENDRE 388 acres au Lac-La-Nonne tout cultivable 2 jeux de batisse complètes pour 2 familles, bonne eau, 1½ de l'école 4 milles du bureau de poste, magasin et de l'église, 5 milles du chemin de fer.

VENDRE 3 acres ¼ de mille du village très belle résidence, écurie et eau très bien cloturée près de la gare C.N.R. S'adresser à J. A. Morin, bureau de l'Union.

ON DESIRE pour environs d'Halkirk une personne d'au moins 25 ans connaissant l'anglais et parlant correctement le français pour aider au ménage et à l'entretien de deux enfants. Bonne maison pour parti convenable. Ecrire au bureau du journal en donnant expérience et gages désirés. 6-3

DEUX MANIÈRES

Il ne faut pas se lasser de comparer (tout contraste éclaire) les procédés opposés des deux peuples qui ont fait chacun la guerre à sa façon: guerre de proie, sauvage et implacable, par humanité, disaient-ils, et de peur qu'elle ne se prolongea, guerre sans régle ni limites, n'ayant d'autre loi et d'autre joie que de nuire à l'ennemi et de le ruiner, combattant ou non pour l'atteindre dans ses biens, ses enfants, son avenir, son moral surtout. Et alors, tout fut bon et fut proclamé légitime: la nécessité de la guerre et de succès, unie à l'espoir, à la certitude de l'impunité supprima tout frein. Terroriser fut un programme, médité à froid appliqué par ordre; mentir, pour démoraliser l'ennemi, pour animer l'armée en ne lui racontant que des victoires, ce fut un système, et si efficace à la fin que la Prusse, tomba dans son propre piège. Elle n'avait oublié que ces "impondérables" dont l'importance lui avait été signalée, mais en vain, par Bismark. Mauvais professeur de morale, malgré son piétisme et sa dévotion au "Dieu allemand", Bismark ne fut point écouté. Comme autrefois la prépondérance des De Molkte, des Bernhardi l'infaillibilité de l'autorité militaire, ont fait taire la "morale" baillonné le droit, étouffé la piété: et ce sont ces éléments infirmes en apparence désarmés contre la force qui ont ou raison de la force, ou mieux appelé de leur côté la force mise au service de la justice, coalisant les deux mondes contre un peuple avide, par tout moyen de courber l'univers é son service.

La manière allemande, telle que l'ont révélée les premiers jours, la nuée en avant antérieure à la Marne, elle est écrite sur les décombes de Senlis, exprimée par les incendies et les assasinats. C'est donc un livre à relire, à répandre, même et surtout après la guerre que l'ouvrage du Baron A. de Maricourt, récit non retouché d'un témoin, décrivant à l'heure, LE DRAME DE SENLIS. Au moment où l'Allemagne pleurniche la faim et l'oubli, presse les "camarades ouvriers" de tous pays d'intercéder le règlement des comptes invoque les principes de justice et la fraternité universelle, il faut compter "le drame de Senlis" parmi les pages à feuilleter, les livres documentaires à soumettre aux diplomates chargés de débattre les précautions requises pour la sécurité de l'avenir, et à leur défaut, plus haut d'eux d'ailleurs, à l'opinion ayant droit d'être éclairée. Le nom de M. Odent assasiné, le rappel des conventions de La Haye cyniquement violées de toute manière, la mémoire des femmes et l'attitude vraie des fourreaux, alors sûrs de vaincre aujourd'hui presque suppliants, amis non sans espoirs de "revanche" comme ils disent, voilà ce qu'il convient d'opposer à la manière française.

Celle-ci, dans sa loyauté, le courage indompté de la résistance, des écrits, des dessins, tracés en pleine captivité, par un des grands blessés de la guerre, nous est montrée, csouriante et crâne par les cents Nos. du **PETIT FRANÇAIS ILLUSTRÉ**, organe authentique des officiers français prisonniers à Brandebourg et Hale. On a loué à bon droit les "Journaux du Front" dont, en effet, la littérature est d'un ordre à part et combien révélatrice de la race qu'elle exprime. Ce journal clandestin rédigé dans les prisons allemandes, sous la botte allemande, et qui avait pour "Directeur irresponsable" le lieutenant Delaunay, et pour Rédacteur en chef, le Vicomte Hubert de Larmandie, c'est mieux qu'une protestation à la manière de la "Libre Belgique", organe de tout un peuple irréductible, c'est un signe de race, une signature inimitable. Mettez en regard **La Gazette des Ardennes,** instrument de torture morale qui juge les êtres capables de l'avoir conçu e teontinué, et vous aurez, dans une saisissante opposition, les deux manières. Point de terme commun entre les deux races que raconte, l'une, **Le Drame de Senlis,** l'autre, le journal d'officiers captifs arborant pour titre **Le Petit Français.** Il est des caractéristiques qu'un faussaire n'attrape point. Les murs calcinés et sanglants de Senlis portent le parafe allemand. Notre nom à nous brille sur les feuilles publiées dans sa geole par Hubert Darmandie. Ses "Mémoires de Guerre" intitulés **Blessé, Captif, Délivré,** commentent les croquis saturiques et nous montrent en scène les Allemands et leurs prisonniers. Les deux manières.

Eugène GRISELLE
Séréctaire Général du C. C. P. F.

STE. JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc, la célèbre héroïne française a été définitivement mise au nombre des saintes le 26 mars dernier. Elle avait été béatifiée en 1909.

LA VOIX A TRAVERS L'OCÉAN

Un essai téléphonique a été fait par la Cie. Marconi pour correspondre entre l'Irlande et la Nouvelle Ecosse, et a parfaitement réussi.

Les sons ont traversé l'Atlantique et ont été paraît-il entendus très clairement des deux côtés.

On va bientôt causer de Paris à Washington ou à Montréal par la télégraphie sans fils.

LIGNE A L'EST DE BRUDERHEIM

Une députation de la chambre de commerce d'Edmonton, dans une entrevue avec le président des chemins de fer nationaux Canadien, a appris qu'on commencerait cette année les travaux de la ligne de chemin de fer à l'Est de Bruderheim.

Cette ligne passerait par le Nord du lac Whitford et aboutirait à Lloydmmister.

Les travaux sur la ligne de St. Paul des Métis sont poussés activement.

DISSENTIMENT FRANCO-AMÉRICAIN

Les relations amicales entre la France et les États-Unis sont momentanément, nous l'espérons, enrayées. La France se plaint énormément de la tendance plus ou moins teutonne du Président Wilson et lui reproche d'avoir accordé une audience au petit fils de Karl Marx ainsi qu'à Renaudel et autres socialistes. Sa conduite du reste n'est pas approuvée par tous les sujets américains et on lui reproche un peu généralement sa tendance à une utopie qui pourrait avoir de grandes conséquences.

INDEMNITÉ DE GUERRE

La conférrence de la paix a fixé à cent milliards de marks l'indemnité à payer par l'Allemagne pour les dommages qu'elle a commis.

Le mark vaut environ un shelling ou un quart de dollard.

Les paiements devront se faire comme suit:
20 milliards dans l'espace de deux ans sans intérêts
40 milliards dans l'espace de 30 ans commencant en 1921.
40 milliards à déterminer par la commission.

L'ASSASSIN DE JAURÈS

L'assassin de Jaurès nommé Villain qui l'a tué au début de la guerre a été acquitté à la grande rage des socialistes.

M. Zévaès son avocat a évoqué l'atmosphère fiévreuse des heures qui précédèrent la mobilisation. Critiquant la conception de Jaurès, l'avocat a solhicité un verdict d'acquittement qui ne signifiera pas une approbation de l'acte misérable mais signifiera: Clémence, Pardon et amnistie

AUGMENTATION DU TARIF DES TRAMWAYS

A partir du lundi de Pâques le prix des tramways sera augmenté comme suit: 5 billets pour 25c. avant 8 A. M. — 4 billets pour 25c. après cette heure —prix ordinaire 7c. par parcourt. Les billets pour les enfants restent au même prix. Les prix resteront les mêmes jusqu'à minuit. Après cette heure le prix sera de 10c. ou double billet.

LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA FRANCE

Paris, —Le conseil des quatre a poursuivi l'examen de la frontière Allemande.

La France revendique d'abord toutes les frontières de 1814, y compris le bassin de la Sarre puis laissant aux populations Allemandes non englobées dans la nouvelle frontière, leur automie politique, elle demande que le Rhin lui serve de frontière naturelle, l'Allemagne n'ayant ni ouvrages fortifiés, ni troupes, ni chemins de fer sur la rive gauche.

J. O. M. LEGAULT

MARCHAND GÉNÉRAL

ST. ALBERT

Nous avons reçu notre stock de nouveautés pour la saison nouvelle consistant en **INDIENNES, COTONS CACHEMIRES ASSORTIMENT D'ÉTOFFES NOIRES** très complet, **SOUS-VÊTEMENTS** de dames et enfants.

Nous avons également en magasin un assortiment complet de chapeaux pour dames et enfants.

Notre stock est au complet et consiste en chaussures de travail, pour hommes, femmes et enfants, claques, quincailleries, épiceries; viande fraîche et fumée.

JE SUIS EN MESURE DE PROCURER EGALEMENT HARNAIS ET MEUBLES

Si par hasard on désirait un objet quelconque que nous n'avons pas dans nos rayons, nous nous chargons de le procurer dans un très court délai.

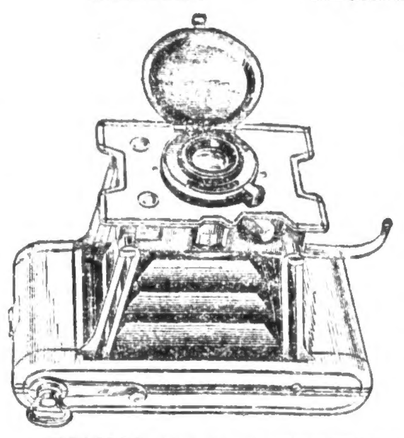
NOUS TENONS EN STOCK TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOMOBILES, TELS QUE PNEUS, TUBES, CHAINES, ETC.

SPECIAL TOUS LES LUNDIS

J'ACHÈTE OEUFS, BEURRE, LARD, ET BOEUF AU COURS DU MARCHÉ.

Licence de la Commission des Vivres du Canada No. 8 —15591
Téléphone No. 28.

ARRÊTEZ — REGARDEZ — ÉCOUTEZ



Ne laissez pas passer un nouvel été sans vous procurer un **Ansco-Camera. Il ajoutera plus de plaisir à vos** promenades que n'importe quoi.

Pendant tout l'hiver qui suivra vous pourrez encore jouir et vous occuper des vues que vous aurez prises pendant l'été.

Venez nous voir et nous vous donnerons tous les détails que vous pourrez désirer sur nos **Ansco-Camera.** Nous en avons à tous prix.

Nous tenons aussi les pellicules **SPEEDEX,** les papiers **CYCO,** etc.

Vous pouvez nous envoyer vos pellicules, nous les développerons et reproduirons à votre entière satisfaction.

Nous garantissons notre ouvrage.

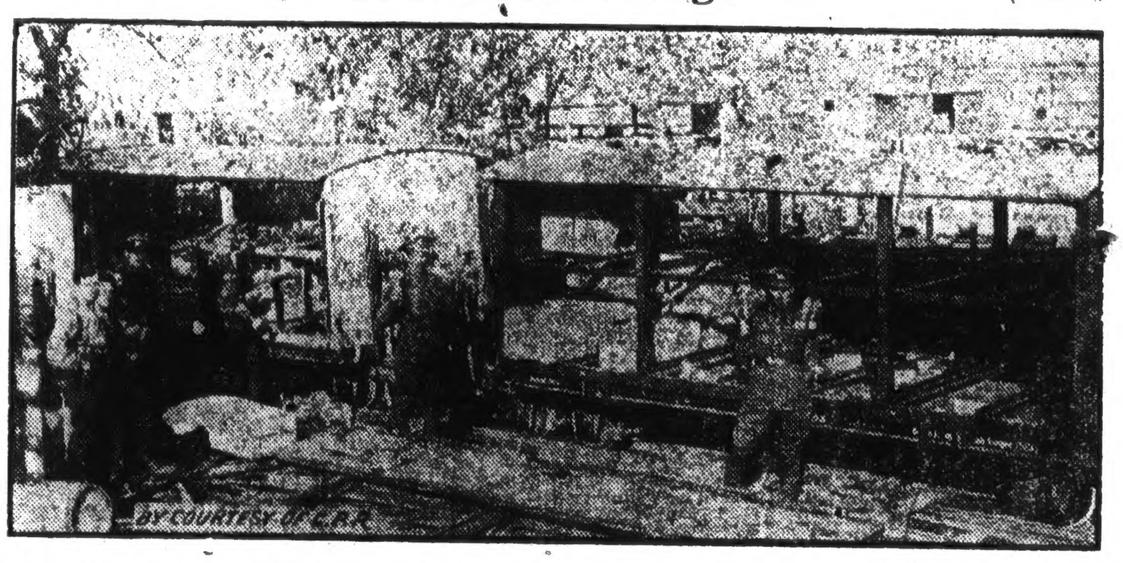
Portez aussi votre attention sur nos autres branches:

PIANOS GERARD HEINTZMAN. — PHONOGRAPHES.
RECORDS VICTOR

The Lodge Piano House

TÉLÉPHONE 4312 10302 AVENUE JASPER EDMONTON

Comment les Allemands employaient les trains de la Croix-Rouge



Ce train-hôpital capturé par les troupes britanniques, servait au transport des munitions, contrairement aux lois internationales.

Signaleur canadien réparant un fil téléphonique dans une rue de Valencienne, inondée par l'ennemi avant son départ de cette ville.

(Photos gracieusement fournies par le Pacifique Canadien)

Nous tenons un "HÔPITAL POUR LES PIPES". Amenez-nous vos "malades" et vous serez satisfaits de notre traitement! Album des belles Images 300 pages de gravures avec explications en français
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 AVE. JASPER, J. A. McNEIL, Gérant Tabacs Canadiens, hachés ou en feuilles, aussi tabac à priser "MAKABA", Cigares et Cigarettes